

(Le Buddha) : « Le raisonnement discursif naît du jeu des combinaisons (prapañça) (1) ; c'est par le jeu des combinaisons, qu'il augmente ; s'il n'y a pas de jeu des combinaisons le raisonnement discursif est aboli. »

(Çakra) : « Il en est bien ainsi, ô deva entre les devas. Maintenant que j'ai entendu de la bouche du Buddha cette explication, le filet du doute est enlevé et j'en conçois une joie profonde. Je demanderai encore une autre explication : Pourquoi naît et augmente le jeu des combinaisons ? Comment détruit-on le jeu des combinaisons ? »

Le Buddha dit à *Kiao-che-kia* (Kauçika) : « Si on désire détruire le jeu des combinaisons, il faut pratiquer le chemin correct avec ses huit branches (aṣṭāṅgika mārḡa) qui sont : vue correcte (samyagdr̥ṣṭi), action correcte (samyak-karmānta), parole correcte, (samyagvāk), vie correcte (samyaksamkalpa), moyens d'existence corrects (samyagājīva), application d'esprit correcte (samyagvyâyāma), mémoire correcte (samyaksmṛti), méditation correcte (samyaksamādhi). »

Quand le souverain Çakra eut entendu cela, il dit au Buddha : « Il en est bien ainsi, ô deva entre les devas ; c'est réellement par le chemin correct à huit branches que le jeu des combinaisons est anéanti. Maintenant que j'ai obtenu de la bouche du Buddha cette explication, le filet du doute est enlevé, et moi le souverain Çakra, je suis joyeux. Je demanderai encore une autre explication : si on veut abolir le jeu des combinaisons, c'est en pouvant pratiquer le chemin correct à huit branches. Le chemin correct à huit branches, par quel moyen derechef les bhikkṣus pourront-ils l'augmenter ? »

Le Buddha dit : « Il y a pour cela trois moyens : le premier est le vouloir ; le second est l'application correcte ; le troisième est la maîtrise du cœur par la pratique constante. »

(1) Tp. et Dg. 調戲 ; Mg. 戲道 ; Fh. 虛妄 « l'illusion ».